ForProf
CRPE

GUIDE
Psychologie de l'enfant





Qualiopi
processus certifié
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
La certification qualité a été délivrée au titre de la ou des catégories d'actions suivantes :
Actions de formation

Sommaire

Le module 3

La mise en situation 4

L'affectivité 5

Le développement 7

L'attention 9

L'activation 10

L'organisation de la mémoire 11

La carte mentale :
affectivité, cognition et développement 12

Les contacts 13

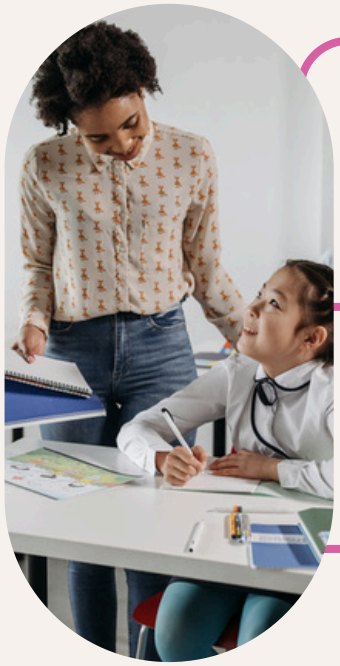


ForProf
CRPE

1. Le module

Ce module est **extrait de notre chapitre complet sur la psychologie de l'enfant**. Il est dédié à la compréhension de l'élève.

Il facilitera la prise en compte de **son fonctionnement cognitif, émotionnel ou affectif** dans les propositions pédagogiques que vous pourriez faire lors de différentes épreuves du concours et pour les jeunes professeurs des écoles en ce qui concerne :



- La préparation de séquences et des séances
- La conduite de classe
- L'analyse et la régulation de travaux d'élèves ou de séquences

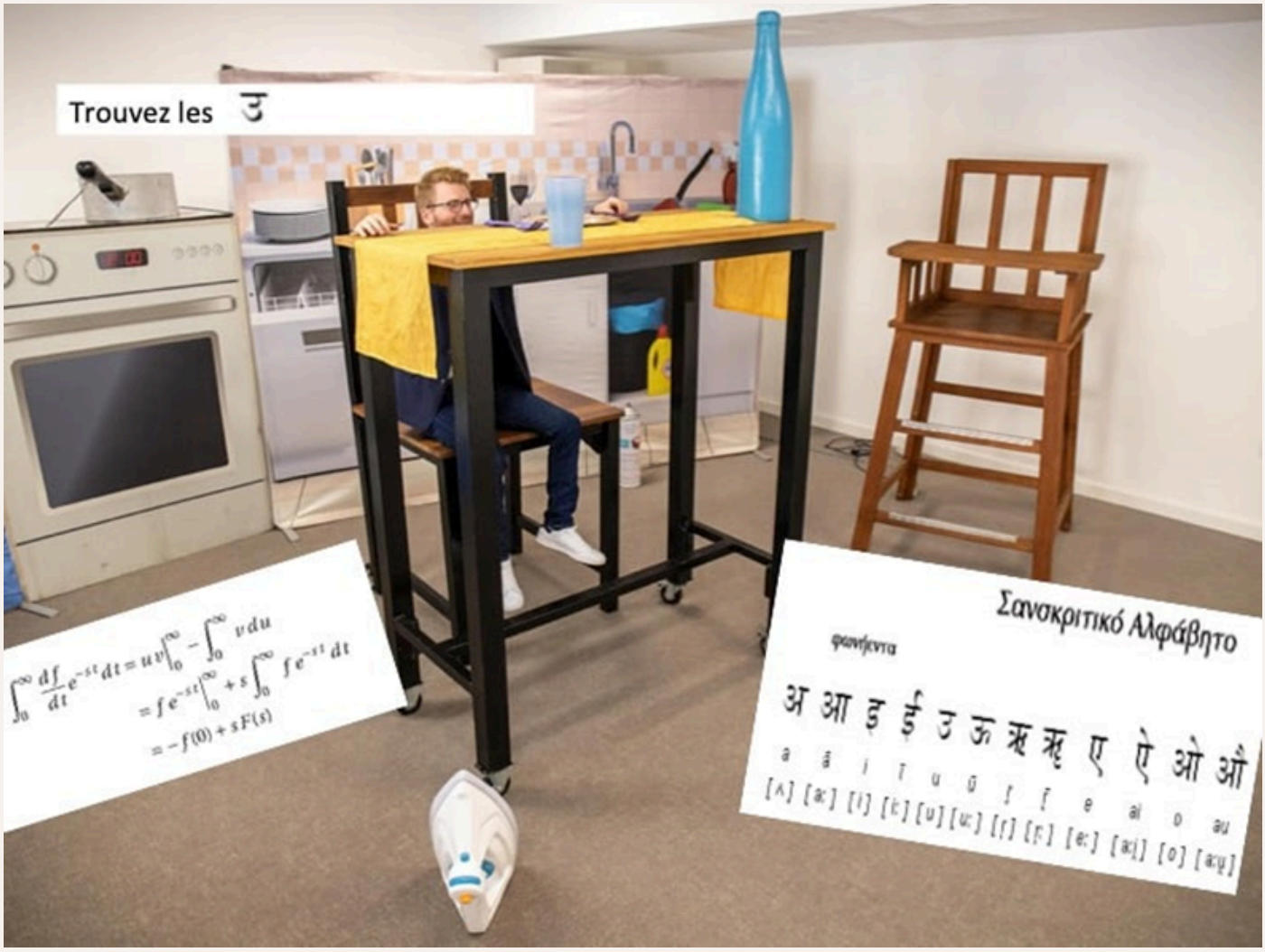
Les connaissances sur la psychologie de l'élève et de l'apprentissage vont aider
le Professeur des Écoles (PE) à se **décentrer vers le point de vue de l'élève**.

Pour être efficace, le PE doit faire une analyse de la tâche proposée :

- dans ce qu'elle exige comme connaissances et savoir-faire des élèves
- comprendre quelle charge cognitive elle nécessite et si elle correspond au niveau de développement (symbolique - moteur - opératoire) de ses élèves.

2. La mise en situation

Petit jeu de rôle
Vous êtes confronté à la situation ci-dessous, lisez la consigne :
Comment percevez-vous le contexte ?
Qu'en pensez-vous ?



Cette situation nous met dans la position de nouvel l'élève et nous sommes dans un contexte où :

- l'environnement physique est complexe et nous déstabilise par sa nouveauté (les gens, les meubles, l'aménagement, l'espace)
- les supports de travail sont inconnus et nous n'en maitrisons pas le code
- par rapport à la consigne, le signe graphique à retrouver dans diverses modalités (seul - lié à d'autres) est-ce un graphème ? Ou juste un tracé qui se combine avec d'autres ? etc.

3. L'affectivité

La sphère affective est étroitement enchevêtrée à la sphère cognitive et réciproquement.

Les situations d'apprentissage entraînent une importante mobilisation affective qui interfère en permanence avec les processus cognitifs. Plus les enfants se sentent en sécurité, plus ils ont la capacité de rentrer et s'investir dans les apprentissages.



La théorie de l'attachement

Est susceptible de devenir une figure d'attachement toute personne qui prend soin physiquement et émotionnellement de l'enfant, avec une présence importante et régulière dans sa vie en l'investissant émotionnellement.

Il y a une hiérarchie qui s'établit en fonction de la force du sentiment de sécurité que lui apporte chaque relation avec ceux qui s'occupent de lui, liée à la quantité et à la qualité des soins donnés.

La mère est le plus souvent la figure d'attachement principale, mais en cas d'absence de la mère ou de déficience, l'enfant se tournera préférentiellement vers des figures de substitution pour rechercher la sécurité.

Ainsi, toute personne qui s'engage dans une interaction sociale durable avec l'enfant et qui répond aux besoins de réconfort de l'enfant lorsque celui-ci est stressé est susceptible de devenir une figure d'attachement.

La sensibilité avec laquelle l'adulte répond aux besoins exprimés par l'enfant conditionne la sécurité de l'attachement de ce dernier.

Pour la pédagogie institutionnelle, 3 pôles structurent cette sécurité :



L'école, la classe... qui donnent des repères



Constituée par l'ensemble des règles qui permettent au groupe d'exister et à l'individu d'exister dans ce groupe



Élément central de la sécurité car il va permettre la parole, susciter l'apprentissage, motiver l'enseignement

Une fois le cadre de sécurité posé grâce à des repères stables dans le temps et dans l'espace, la prise en compte de l'affectivité par des personnes sécurisantes, dignes de confiance, qui posent des règles claires, concrètes et constantes, l'enfant connait les conduites à tenir et se sent en sécurité, ce qui facilite son investissement scolaire.

4. Le développement

3 chercheurs ont inspiré les pédagogues et les politiques éducatives par des approches complémentaires :

- **Piaget, Wallon et Vygotski** considèrent que l'individu se construit en interaction avec son milieu : ils sont **constructivistes**.
- Cette construction mobilise des processus mentaux internes au sujet : ils sont **cognitivistes**.
- Vygotski met en avant les interactions sociales dans la construction psychique : il est aussi **socio-contructiviste**.



PIAGET : CONSTRUCTION PAR L'ACTION ET SA GESTION INTÉRIORISÉE

Pour Piaget, l'enfant, à travers l'action, assimile (intègre) les événements à l'aide de structures de pensée qu'il possède à ce moment-là (schèmes).



WALLON : LE RÔLE DES ÉMOTIONS ET DE LA COGNITION

Pour Wallon, l'enfant se développe principalement en interaction avec son milieu social.



VYGOTSKI : LES INTERACTIONS ENTRE SOCIAL ET LANGAGE

Vygotski voit dans le milieu social la source du développement de la pensée.

Au-delà des appellations variées, il faut mémoriser les constantes :

- l'**action** est essentielle au développement. Le sujet se construit parce qu'il agit et élabore mentalement ses actions.
- la construction mentale fait progressivement appel à des **niveaux de plus en plus abstraits du raisonnement et la cognition.**
- les **interactions sociales et le langage** sont essentiels à tous les stades.

Il est important de retenir les périodes suivantes :



0-2 ans
période sensori-motrice

Des schèmes sensori-moteurs se développent en mobilisant la perception et le mouvement.



2 - 6 / 7 ans
période préopératoire

Les représentations mentales se développent en relation avec le langage et les expériences du quotidien.



7-12 ans
période des opérations concrètes

L'enfant est capable d'opérations mentales, portant sur du matériel concret manipulable.



Après 12 ans
période des opérations formelles

Les opérations mentales s'exercent sur un matériel verbal (propositions, hypothèses).

Les recherches actuelles conçoivent plus le développement comme un **processus dynamique continu** où de multiples facteurs sont en interactions constantes.

Un enfant peut avoir un développement hétérogène et **conceptualiser des notions dans un domaine, sans pouvoir le faire dans un autre**, en fonction de ses caractéristiques personnelles et de ses expériences de vie.

4. L'attention

L'attention est un concept charnière. Il permet de mobiliser des ressources cognitives et affectives pour réaliser une tâche.

Ce processus essentiel est automatique et inconscient :



1. C'est une **réaction d'orientation** *automatique* suite à un stimulus (émotionnelle = qui fait irruption) ou *volontaire* (si elle est planifiée).

2. En fonction de **l'identification de la tâche**, le sujet va mobiliser des stratégies de résolution de la tâche automatiques ou contrôlées en gardant en mémoire de travail les informations pertinentes pour la résoudre.

3. C'est **l'attention soutenue** qui permet la continuité de la tâche.
   - Si des **distracteurs** interviennent dans le **champ attentionnel** :
     les informations en mémoire à long terme (MLT) peuvent être perdues et il faut tout recommencer.
   - **La capacité à focaliser son attention est très variable :** les élèves avec des troubles de l'attention ne hiérarchisent pas entre éléments pertinents et parasites.

4. **Expliciter ce processus** permet aux élèves d'agir volontairement pour contrôler leur attention en automatisant des procédures qu'ils n'ont pas acquises spontanément.

ForProf CRPE

5. L’activation

Il y a donc deux mécanismes de base qui nous permettent d'utiliser ce que nous avons acquis :



L’activation (automatique) :

Rapide et efficace dans les contextes connus, mais difficile à contrôler ce qui peut perturber la gestion de situations nouvelles, l'introduction de nouvelles connaissances ou de nouvelles procédures en raison des interférences.



Le rappel (contrôlé et volontaire) :

Est plus lent mais il permet de repérer les anomalies / décalages avec ce qui est habituel donc de mieux gérer la nouveauté et donc d'associer de nouvelles connaissances.

Ces deux mécanismes sont indispensables et complémentaires, par exemple en lecture où la lecture automatique doit pouvoir être interrompue par un déchiffrage contrôlé pour des mots nouveaux ou à forts enjeux.

En conclusion on doit donc entrainer :

- L'automatisation du rappel pour alléger la charge mentale.
- La compréhension afin que le repérage des anomalies permette de limiter les inconvénients des processus automatiques.

6. Organisation de la mémoire

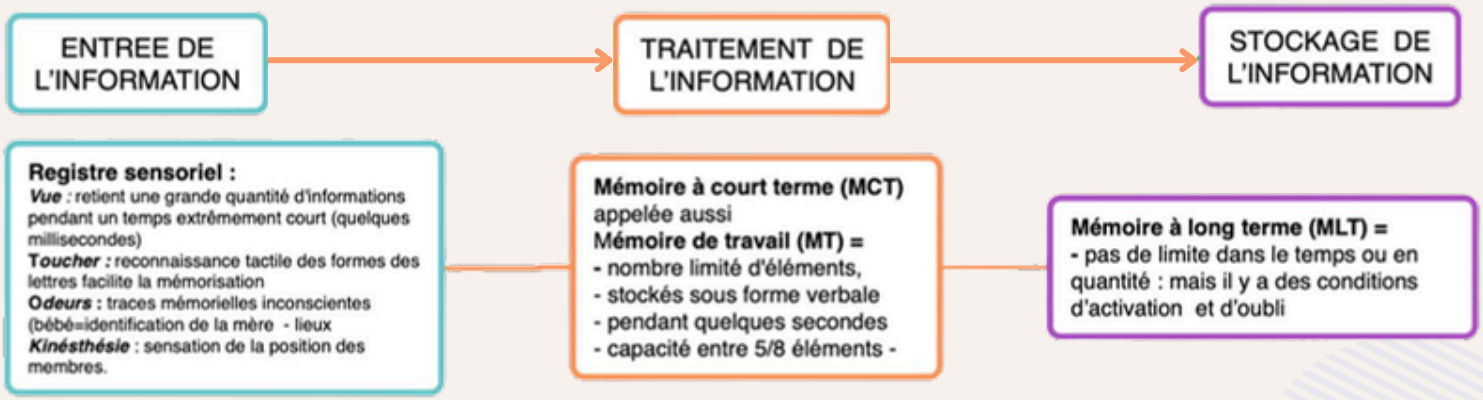
Quand on parle de mémoire on parle d'un processus qui permet d'intégrer un certain nombre de connaissances, de les stocker et de les récupérer de façon à pouvoir s'en souvenir et à les utiliser.

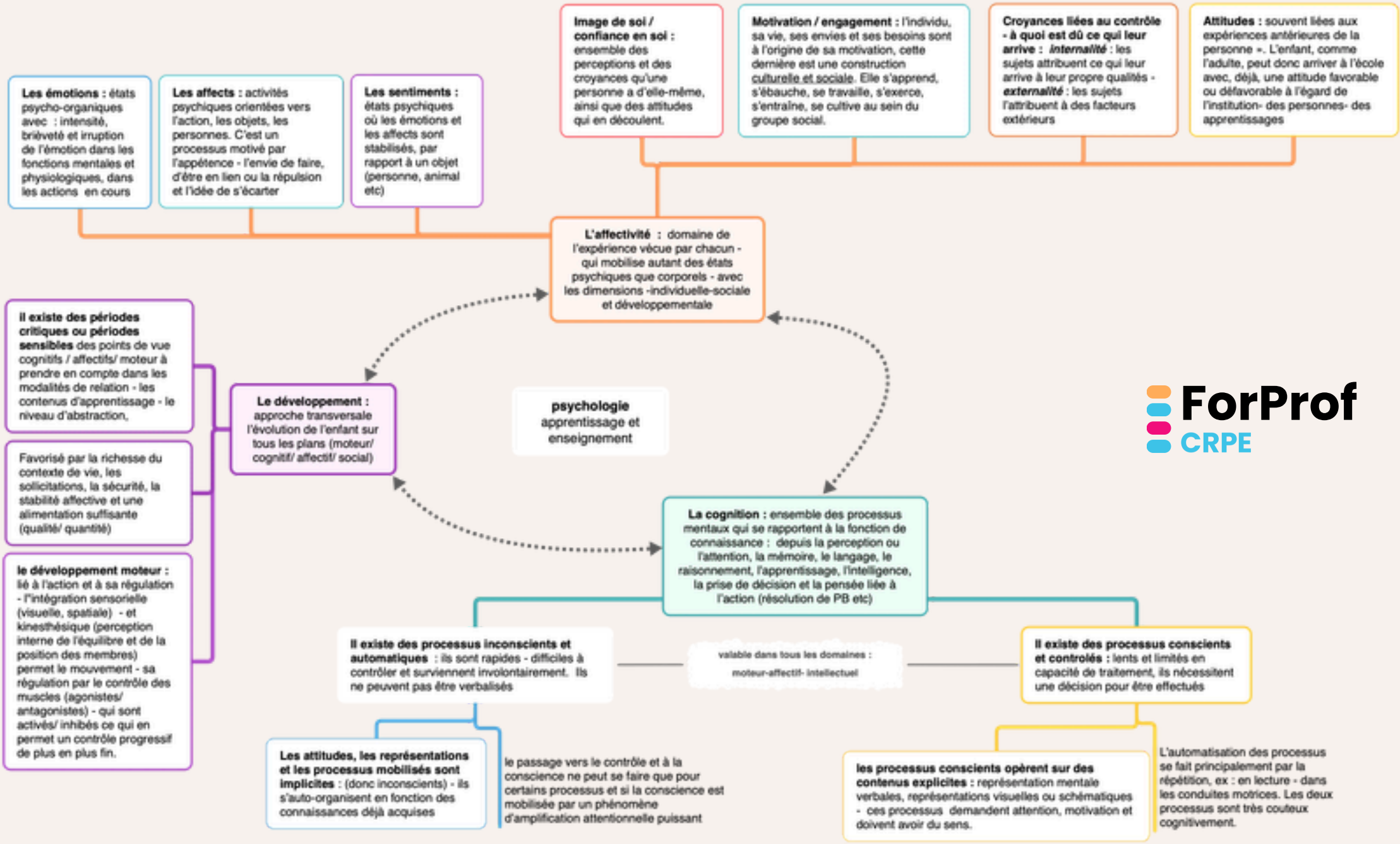
Alors on modélise actuellement la mémoire de diverses façons et la schématisation que l'on vous propose ici est bien adaptée à représenter ce qui peut se passer dans les situations scolaires.



MÉMOIRE

Processus d'encodage, de stockage, et récupération des représentations : savoirs et savoir-faire




Image de soi / confiance en soi : ensemble des perceptions et des croyances qu'une personne a d'elle-même, ainsi que des attitudes qui en découlent.
Motivation / engagement : l'individu, sa vie, ses envies et ses besoins sont à l'origine de sa motivation, cette dernière est une construction culturelle et sociale. Elle s'apprend, s'ébauche, se travaille, s'exerce, s'entraîne, se cultive au sein du groupe social.
Croyances liées au contrôle - à quoi est dû ce qui leur arrive : internalité : les sujets attribuent ce qui leur arrive à leur propre qualités - externalité : les sujets l'attribuent à des facteurs extérieurs
Attitudes : souvent liées aux expériences antérieures de la personne =. L'enfant, comme l'adulte, peut donc arriver à l'école avec, déjà, une attitude favorable ou défavorable à l'égard de l'institution- des personnes- des apprentissages
Les émotions : états psycho-organiques avec : intensité, brièveté et irruption de l'émotion dans les fonctions mentales et physiologiques, dans les actions en cours
Les affects : activités psychiques orientées vers l'action, les objets, les personnes. C'est un processus motivé par l'appétence - l'envie de faire, d'être en lien ou la répulsion et l'idée de s'écarter
Les sentiments : états psychiques où les émotions et les affects sont stabilisés, par rapport à un objet (personne, animal etc)
L'affectivité : domaine de l'expérience vécue par chacun - qui mobilise autant des états psychiques que corporels - avec les dimensions -individuelle-sociale et développementale
il existe des périodes critiques ou périodes sensibles des points de vue cognitifs / affectifs/ moteur à prendre en compte dans les modalités de relation - les contenus d'apprentissage - le niveau d'abstraction,
Favorisé par la richesse du contexte de vie, les sollicitations, la sécurité, la stabilité affective et une alimentation suffisante (qualité/ quantité)
le développement moteur : lié à l'action et à sa régulation - l'intégration sensorielle (visuelle, spatiale) - et kinesthésique (perception interne de l'équilibre et de la position des membres) permet le mouvement - sa régulation par le contrôle des muscles (agonistes/ antagonistes) - qui sont activés/ inhibés ce qui en permet un contrôle progressif de plus en plus fin.
Le développement : approche transversale l'évolution de l'enfant sur tous les plans (moteur/ cognitif/ affectif/ social)
psychologie apprentissage et enseignement
La cognition : ensemble des processus mentaux qui se rapportent à la fonction de connaissance : depuis la perception ou l'attention, la mémoire, le langage, le raisonnement, l'apprentissage, l'intelligence, la prise de décision et la pensée liée à l'action (résolution de PB etc)
Il existe des processus inconscients et automatiques : ils sont rapides - difficiles à contrôler et surviennent involontairement. Ils ne peuvent pas être verbalisés
valable dans tous les domaines : moteur-affectif- intellectuel
Il existe des processus conscients et contrôlés : lents et limités en capacité de traitement, ils nécessitent une décision pour être effectués
Les attitudes, les représentations et les processus mobilisés sont implicites : (donc inconscients) - ils s'auto-organisent en fonction des connaissances déjà acquises
le passage vers le contrôle et à la conscience ne peut se faire que pour certains processus et si la conscience est mobilisée par un phénomène d'amplification attentionnelle puissant
les processus conscients opèrent sur des contenus explicites : représentation mentale verbales, représentations visuelles ou schématiques - ces processus demandent attention, motivation et doivent avoir du sens.
L'automatisation des processus se fait principalement par la répétition, ex : en lecture - dans les conduites motrices. Les deux processus sont très couteux cognitivement.

Faites confiance à l'expertise ForProf

Institut ForProf
créé en 1996
PATRICK FOGLIA

+ 7/10
admis au CRPE 2026*

ForProf
CRPE

95%
de satisfaction client

250
profs experts de l'Éducation nationale

25%
admis dans le top 15 de leur académie**

Nouveauté !!

UNE VOCATION PLUSIEURS HORIZONS

ForProf prépare aussi au CAPES.

ForProf
CAPES



Nous contacter



Métropole :

04 90 85 22 98
Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h

La Réunion :

02 62 45 28 76
Du lundi au vendredi de 11h à 14h30 et de 15h30 à 20h (heure locale)

Référente Handicap :

04 90 86 65 39
Du lundi au vendredi (sauf mercredi) de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

contact@forprof.fr

www.forprof.fr

Retrouvez-nous aussi sur les **réseaux sociaux**.

* Statistique calculée sur nos stagiaires issus du CRPE 2026 dont l'assiduité aux cours et entraînements est de 100 % et qui ont répondu au questionnaire de demande des résultats.
** Statistique calculée sur nos stagiaires admis issus du CRPE 2026

Mise à jour 11/2026. N°20